

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[414. Douvres, Lundi 7 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **414. Douvres, Lundi 7 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Ambassade à Londres](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1840-09-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- J'arrive
- tous les bateaux de Calais et de Boulogne sont partis. Je passerai donc la journée ici. Je n'ai pas été bien cette nuit mais au total cependant j'ai du repos et je sens que mes nerfs y gagnent.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 507/191

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote1134, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm  
Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
414. Douvres 1 heure après midi  
Lundi 7 Septembre 1840

J'arrive, tous les bateaux de Calais et de Boulogne sont partis. Je passerai donc la journée ici. Je n'ai pas été bien cette nuit, mais au total cependant j'ai du repos et je sens que mes nerfs y gagnent. à midi vos jambes se seront senties incommodées de ne pas prendre le chemin de Stafford house. à midi je vous fuyais à bride abattue. Que c'est absurde, que c'est horrible ! Et nous ne sommes qu'au début de cette abominable carrière.

4 heures

J'ai mangé, je me suis reposée. J'ai donné des ordres pour demain, c'est à 6 h. du matin que je m'embarque pour Calais si le temps. n'est tout-à-fait beau, pour Boulogne s'il y a sûreté d'un bon passage. Je manquerai donc votre lettre, car la distribution ne se fait qu'à 8 heures. Et la marée n'attend pas. Je suis triste de cela, je ne verrai cette lettre qu'à Paris ! Ma fleur était morte hier soir. La vôtre n'aura pas duré plus longtemps. J'avais mal choisi. Je vous envoie ce qui convient mieux, ce qui me ressemble. Envoyez-moi par la première occasion la feuille correspondante une feuille de chêne, allez la prendre vous même. Le lierre, et le chêne c'est bien. C'est venu sur terre anglaise dans cette Angleterre que nous aimerons toujours, n'est-a pas ? Traitez bien ce lierre il vous porte un adieu bien tendre.

6 heures

J'ai écrit au duc de Wellington. Il était sorti pour la chasse. A son retour il m'a écrit, il était très fatigué, il ne peut pas venir et il se fâche que je ne lui aie pas fait savoir mon arrivée plus tôt. Voici qu'il m'envoie lord Burghersh qui me dérange. 8 heures bonsoir, bonne nuit, adieu. Adieu toujours, toute ma vie.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 414. Douvres, Lundi 7 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1840-09-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/438>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 7 septembre 1840

Heure1 heure après-midi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Douvres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

1134

414 / Douorn, 1 keuro aperi uend  
Lundi 17 Septembre  
1840.

tantu que  
savat uen  
viciu  
Ducykerb.  
si, bmu  
rii toujms

j'arriv; tou les batoups d  
falai et d'vouloups tout  
partis. j'paperai dnu la  
jouneé iii. Qu'ai par li  
bui ette uuit, mais au  
total u pendant j'ai du repou  
et si mes pas uen uoff y  
j'asunt.

a uidi vos jauchet 10  
sunt ueti uicouadei, d  
u par poudu le cheuui d  
S. H. a uidi j' uen fugai  
à brid abattu. qui c'est  
abruade, qui c'est horrible!  
et uen u uouuun pu aa debut  
d'ette abouuualle carrie.

6

8

O huan. j'ai mangé, si vous  
meu réponse. j'ai donné des  
ordres pour demain, c'est à  
6 h. de matin que j'ai couché,  
pour; pour; j'aurais si le tuteur  
n'était tout à fait beau,  
pour développer, s'il y a un  
d'un bon passage. j'ai mangé  
- j'ai donné deux lettres, car  
la distribution n'est pas faite  
O huan, et la carrière n'est  
- j'ai donné. le soir tout d'un  
j'ai vu venir cette lettre qui a  
pari!

ma fleur était avec les autres  
la carte n'était pas des fleurs  
longues. j'avais mal dormi.

je suis  
mieux,  
mieux  
occasion  
meu fleur  
la preuve  
le kin,  
c'est venu  
dans cette  
mieux  
par?

il m'a  
tendu.

O huan.  
j'ai écrit  
il était  
à la retour  
était très

si, si mes  
d'ici dix  
c'est à  
si si cubes,  
si le tuer  
beau,  
"il y a mes  
si mes  
lettre, car  
fait si à  
carré à à à  
si tout d'un  
lettre si à  
est hier toi  
d'un plein  
mal d'ici.

J'ai un voyage que j'ai couronné  
aujourd'hui, et qui me représente  
aujourd'hui par la dernière  
occasion la feuille correspondante  
une feuille de chèque, allez  
la prendre pour un instant.  
Le bon, elle chère c'est bien.  
c'est venu sur terre au plain  
dans cette assemblée pour un  
aujourd'hui toujours, si elle  
par? traitez bien à l'œuvre  
il vous porte un adieu bien  
tendre.

6 heures.

J'ai écrit au duc de Wellington  
il était parti par la poste.  
à son retour il m'a écrit, il  
était très fatigué, il ne peut

par venir, et il est au point  
où l'on a par fait savoir un  
arrivé plutôt. Voici qui  
me vient Lord Duncannon.  
qui me dicent.

8 heures. On dit, on me  
vient, adieu. adieu toujours  
très va vite.

414. / Douvres

j'arrive; le  
salon et de  
partis. je  
journé ici.  
Suis cette  
total un  
et je suis  
sageant.

à venir  
sont n'est  
un par  
S. H. à  
à bris ab  
absurd, je  
il est un  
8 cette ab